

MÉMOIRES  
DE LA SOCIÉTÉ

DES

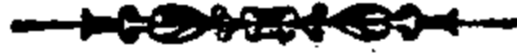
SCIENCES NATURELLES & HISTORIQUES

DES

LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

DE CANNES

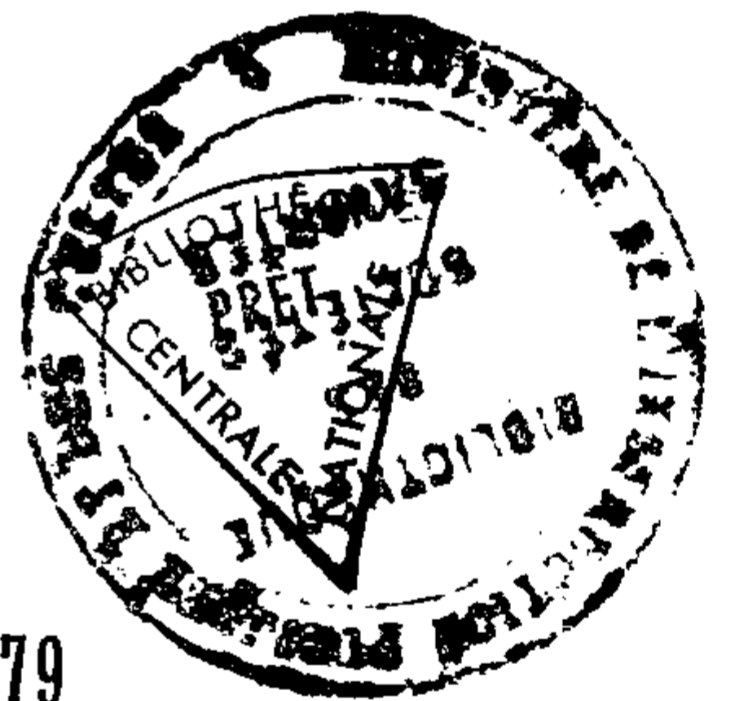
ET DE L'ARRONDISSEMENT DE GRASSE



TOME VIII



1878-1879



CANNES

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE H. VIDAL

1879

*75161*

~~Alpes Maritimes. 1  
A.~~

DESCRIPTION  
DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES  
DE  
MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES

des environs de Saint-Martin-de-Lantosque (Alpes-Maritimes)

---

Les espèces que je vais décrire, ont été recueillies au mois d'août dernier (1879) par MM. Millière, Clair et Langsdorff aux environs de Saint-Martin-de-Lantosque, dans la partie supérieure de la vallée de la Vésubie. Ces mollusques sont intéressants parce que parmi eux se trouvent des formes d'une excessive rareté et que même l'un d'eux rappelle les types de l'ancienne faune des Alpes-Maritimes, types actuellement éteints, dont les débris sont conservés dans les dépôts quaternaires de Menton et de Monaco.

HELIX SUBAUSTRIACA<sup>\*</sup>

Testa imperforata subglobosa, costulato-striata (costulae strictae regularesque), nitida, alba cum zonulis 5 atro-castaneis (quarum superiores 3, inferiores 2), ac, epidermide fugace tenuissimoque, luteo-griseo (praesertim in ultimo anfractu) induta; — spira convexa; — anfractibus 5 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo convexo-rotundato, supra antice breviter deflexo et infra, circa perforationem obtectam, concaviusculo; — Apertura obliqua, lunata, semiovata, inferne oblique rectiuscula, externe (e insertione labri usque ad marginem columellarem) exacte

rotundata; — peristomate atro-castaneo, acuto, intus labiato, subpatulescente; — labro columellari castaneo, incrassatulo, non patulo; — callo umbilicali hepatico; — alt. 16. Diam. 22 millim.

Saint-Martin-de-Lantosque (Alpes-Maritimes); environs de Gap (Hautes-Alpes), de Florence (Toscane), et de Verlika (Dalmatie), où elle a été recueillie par notre ami le conseiller Letourneux.

La *subaustriaca* est une forme constante, intermédiaire entre la *Vindobonensis* de K. Pfeiffer (*austriaca*, *mulhfeldt*) et la *nemoralis*. Cette forme paraît s'étendre depuis la Savoie, sur le Dauphiné, les Alpes-Maritimes, l'Italie septentrionale et centrale jusqu'en Carniole et en Dalmatie. Elle occupe les régions occidentales et méridionales de la ligne de démarcation des eaux du bassin danubien où vit en grande abondance la *Vindobonensis* type.

L'*Helix subaustriaca* se distingue de la *Vindobonensis* : par sa spire moins élevée, non conoïde; par son test plus brillant, un peu plus grossièrement strié; par ses tours moins convexes; par son dernier tour descendant plus brusquement à l'insertion du bord externe et offrant en dessous une surface peu striée, presque lisse et légèrement concave vers la région ombilicale; par son ouverture plus transversalement oblongue, à base plus rectiligne; par son bord externe, ne présentant pas, comme chez la *Vindobonensis*, vers le point d'insertion, un léger contour en forme d'avant-toit, mais une direction droite et régulière, comme chez la *nemoralis*.

Mais les caractères qui distinguent surtout la *subaustriaca* de la *Vindobonensis* sont ceux de son bord columellaire.

Chez la *subaustriaca*, le bord columellaire (qui forme la base de l'ouverture) descend obliquement presque en ligne

droite jusqu'à la base externe en présentant un bord émoussé, légèrement calleux. A cette extrémité, le bord columellaire devient subitement patulescent. Or, chez la *Vindobonensis*, le bord columellaire très court, devient patulescent à moitié de sa longueur. En un mot, je ne puis mieux caractériser la *subaustriaca* qu'en disant que c'est une *Vindobonensis* à spire déprimée possédant un bord columellaire de *nemoralis*. Cette hélice est donc, ainsi que je l'ai dit, une forme intermédiaire, qui bien que participant aux caractères de chacune de ces espèces, ne peut néanmoins être confondue pas plus avec l'une qu'avec l'autre.

M. l'abbé Dupuy, dans son Histoire des Mollusques de France (2<sup>e</sup> fasc. 1848), a fait figurer (pl. V. f. 7) sous le nom de *Vindobonensis*, une hélice qui ressemble beaucoup à notre *subaustriaca*. Je crois que cet auteur, en faisant sa description (p. 133) a eu entre les mains quelques *subaustriaca*, mélangées à un grand nombre de *sylvatica* var. *alpicola*, puisqu'il assigne à son espèce une spire élevée et des bandes noires quelquefois interrompues (ce qui ne se remarque jamais chez la *subaustriaca*), et surtout lorsqu'il raconte que son espèce abonde dans les bois de sapins du couvent de la Grande Chartreuse. Or, lors de mes voyages au couvent, malgré les recherches les plus minutieuses, je n'ai jamais rencontré que la *sylvatica*. C'est pour ce motif qu'en 1864, dans ma Malacologie de la Grande Chartreuse, j'ai considéré sa *Vindobonensis* comme une *sylvatica*.

En ce moment, en réfléchissant à cette description et aux figures, je pense que l'abbé Dupuy a fait sa diagnose d'après de vrais *Vindobonensis* de Vienne (Autriche), dont il donne la représentation pl. V. fig. 6, et, en même temps, d'après des *sylvatica* confondues vraisemblablement avec quelques

*subaustriaca*, puisque la figure 7 de la planche V rend assez bien la forme de cette nouvelle espèce.

J'ai reçu dernièrement un échantillon de cette hélice des environs de Viareggio, en Toscane. L'échantillon de cette localité se trouvait confondu (sous l'appellation d'*Helix nemoralis*, var. *etrusca*, Ziegler) avec deux véritables *nemoralis* et une *nigrolabiata*, Bourguignat, — Cette *nigrolabiata*, espèce de grande taille à test rugueux très malleé, à spire conoïde, est une forme italienne, différente de la *subaustriaca*, forme que plusieurs auteurs ont rapporté à l'*etrusca* Ziegler, Hélice inédite qui, suivant Stabile (moll. Piemont, p. 66. 1864), n'a jamais été établie par cet auteur.

### HELIX CLAIRI

Testa imperforata, supra convexa, solidiuscula, obscure subpellucida, striatula, in ultimo grosse passim malleata, subcarneolo-albida et zonulis 5 subpellucidis fere evanidis (quarum superiores 3, inferiores 2), interruptis cum passim maculis castaneis, obscure circumcincta; — spira convexa; — apice obtuso, loevigato; — anfractibus 5 convexiusculis, regulariter ac sat rapide crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo sat amplo, convexo-rotundato, supra antice lente ac deinde sat subito descendente; — apertura obliqua, lunata, transverse oblonga, inferne rectiuscula, externe rotundata; — fauce obscure subcastaneo; — peristomate acuto, intus albido-labiato, patulescente; — labro columellari recto, incrassatulo, reflexo ac supra ultimum et locum umbilicalem adpresso; — marginibus callo tenui rufuloque junctis; — alt. 15. diam. 25 millim.

Cette hélice, que je dédie à M. l'abbé Clair, a été découverte aux environs de Saint-Martin-de-Lantosque. Cette espèce, recueillie en compagnie des *Niciensis*, *cespitum*,

n'appartient à aucun groupe *vivant* que je connaisse. La *Clairi*, en effet, rappelle par l'ensemble de sa forme la *bathozona* de Sir G. Nevill, forme qui dérive de la *Paretiana* d'Issel (*monoecensis* de Rambur), par les intermédiaires suivants :

vermicularia,	Bonelli
Williamsi,	Nevill
œdesima,	Nevill
lipera,	Nevill

Toutes ces formes spéciales aux dépôts quaternaires des Alpes-Maritimes sont des hélices qui de la *Paretiana* jusqu'à la *bathozona* ont passé par la filière que je viens d'indiquer jusqu'à la *Clairi*, dernier représentant de ce groupe. — Depuis longtemps je connaissais cette espèce, je l'avais trouvée en 1868, dans la vallée de Cairos, vis-à-vis Saorgio, près de Tende; mais, comme l'échantillon que j'avais découvert était unique, je l'avais laissé de côté. Le nouvel exemplaire de Saint-Martin de Lantosque est venu me montrer la constance de cette forme.

### HELIX MILLIERI

Cette belle espèce, à laquelle j'attribue le nom de M. Millière, ancien président de la Société, a été recueillie à Sanlac (2500<sup>m</sup>) près du Col de Fénestre, au-dessus de Saint-Martin-de-Lantosque.

Testa late umbilicata (umbilicus non pervius, in ultimo dilatatus), supra depressa parum convexa, sat fragili, subpellucida, nitida, olivacea cum zonula rubro-fusca paulatim supra periphœriam, eleganter striatula; — spira fere complanata; — apice lævi-punctulato sat valido; — anfractibus 5 supra convexiusculis, regulariter crescentibus usque ad ultimum

relative majorem ; — sutura impressa ; — ultimo ab initio subangulato (angulus ad aperturam evanescens), supra parum convexiusculo, infra rotundato, ad insertionem labri fere subito valde deflexo ; — apertura obliqua, vix lunata, transverse exacte oblonga ; — peristomate luteo-albido, leviter incrassatulo ac subpatulescente ; — margine columellari superne circa umbilicum dilatato ; — marginibus conniventibus, valde approximatis, callo inconspicuo junctis ; — alt. 9. diam. 20 millim. —

L'*Helix Millieri* est une forme de campylée dont on ne retrouve les analogues que dans les hautes régions alpiques de la Lombardie, au monte Gleno, à une altitude de 2,700 mèt., au Pizzo Tornello (2,600<sup>m</sup>) dans la vallée de Scalve, et au monte Codena (2,500<sup>m</sup>) près d'Esino, etc. Parmi ces espèces, dont plusieurs sont inédites, je ne puis la comparer qu'à l'*Helix de Bettæ* d'Adami (moll. prov. di Brescia e Bergamo p. 42. 1876), qui habite au Pizzo Tornello et au monte Gleno.

La *Millieri* se distingue de la *de Bettæ* par son ombilic plus ouvert ; par son dernier tour plus subanguleux ; par son accroissement spiral plus rapide et un peu plus large surtout entre les tours supérieurs ; par ses tours un peu moins convexes en dessus et par sa déflexion plus brusque et plus accentuée à l'insertion du bord externe ; par son ouverture moins échancrée, plus exactement oblongue, surtout plus convexe à sa partie supéro-externe ; par ses bords plus rapprochés.

Je ne connais la *Millieri* que du Col de Fénéstre où elle paraît très-rare. Je me rappelle, cependant, avoir vu, entre les mains de sir G. Nevill de Calcutta, une campylée analogue à celle-ci, qui avait été recueillie l'hiver dernier au sommet d'une montagne près de Castillon, au sud de Sospello.

Je crois inutile d'ajouter que cette Hélice ne peut être assimilée en aucune façon à la *cingulata*, cette campylée si abondante sur les rochers des gorges de la Roya entre la Giandola, Saorgio et Fontana.

### LIMNÆA NIVALIS

Testa rimata (rima fere omnino obtecta), oblongo-ventrosa, solidiuscula, subpellucida, corneo-lutea et argutissime striatula (striæ validæ, regulares, strictæ); — spira brevispira, obtusa, semper truncata; — anfractibus (superiores deficientes) 2 vel 3 convexiusculis, rapide crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo maximo, amplo,  $\frac{3}{4}$  altitudinis æquante, oblongo-convexo, superne circa suturam tumidulo; — apertura fere verticali, oblonga, superne angulata, inferne rotundata, externe convexa; — peristomate acuto, recto, simplici; — margine externo antrorsum arcuato; margine columellari rectiusculo, superne circa rimam dilatato; — marginibus callo leviter pallidioribus junctis; — alt. 12. diam. 8 alt. apert. 9 diam. ap. 5 millim.

Cette Limnée habite dans les lacs (2,700<sup>m</sup>) du Col de Fénestre, au-dessus de Saint-Martin-de-Lantosque. Elle a été également recueillie dans les lacs du Mont-Viso à une altitude de 2,500 à 2,800<sup>m</sup>.

Cette Limnée est une forme des hautes régions dont les analogues vivent dans les eaux glacées des sommets alpiques ou dans les ruisseaux de l'Islande, des îles Feroë, etc.

Les Limnées de ce groupe sont :

La *Limnæa islandica*, *Bourguignat*, de Reikiavik et d'Omendor-fiord, en Islande.

*Limnæa Thorshavnensis*, *Bourguignat* de Thorshavn, dans les îles Feroë.



*Limnæa gissericola*, Beck, de Reikiavik.

*Limnæa nubigena* Bourguignat, des sommets du Mont-Viso.

*Limnæa putoni*, Bourguignat, des Vosges.

Et la *Limnæa Langsdorffi*, dont je vais signaler les signes distinctifs.

### LIMNÆA LANGSDORFFI

Testa subrimata (rima obtecta), oblonga, solidiuscula, obscure subpellucida, nitidula, corneo-nigrescente vel viridescente, argute striatula et sub validissimo lente striolis argutissimis spiralibusque decussata; — spira parum elongata, subacuta; apice sæpe eroso, obtusiusculo; — anfractibus 4 convexis, celeriter crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo magno, amplo, ventroso, convexo, dimidiam altitudinis superante; — apertura leviter obliqua, oblonga, superne obtuse angulata, inferne rotundata, externe bene convexa; — peristomate recto, acuto; — margine columellari reflexo, superne dilatato ac subcanaliculato; — marginibus callo pallidioribus junctis; — alt. 14. alt. apert. 8. diam. 8. d. ap. 5 millim. —

Cette Limnée, que je dédie à M. Emile Langsdorff, habite dans les eaux des environs de Saint-Martin-de-Lantosque, en compagnie d'une variété de la *peregra*.

La *Langsdorffi* diffère de la *nivalis* par sa forme plus oblongue, moins renflée; par sa coloration différente; par ses striations plus fines, décussées par de très petites lignes spirales; par sa spire plus allongée, moins obtuse, non tronquée, bien que souvent érosée; par ses tours moins ventrus, bien que plus convexes; par son dernier tour n'atteignant par les  $\frac{3}{4}$  de la hauteur et non renflé autour de la suture; par son ouverture légèrement oblique; par son bord columellaire un peu sinueux à la partie supérieure, etc.

J. R. BOURGUIGNAT.